

Acné, Herpès, Dartres, Démangeaisons, Eczéma, Psoriasis, Sycois, Zona

JEP

# Pourquoi les Arthritiques craignent tant cette saison

Le pénible souvenir d'une poussée eczémateuse, d'une érosion de boutons, d'acné ou d'herpès, d'une crise rhumatismale ou goutteuse, l'appréhension du mal de dos qui fait tant souffrir, la crainte d'être encore sous les effets douloureux d'hémorroïdes suivies ou non d'hémorragies sont autant de raisons, pour les malheureux arthritiques, de craindre les changements de saison. C'est, en effet, à ce moment-là que le sang tente de réagir et de se débarrasser de ses impuretés. Les arthritiques le savent bien et dès les premiers signes d'une récurrence de leur mal, ils se demandent avec anxiété quels en seront le siège, la violence, la durée. Quoi qu'il en soit, l'origine de cet état arthritique est dans le sang. Rectifiez donc votre sang, purifiez-le, pour organiser votre résistance. A cet effet, aucun remède ne peut être comparé à

## Dépuratif Richelet

**Le plus puissant antiarthritique**

qui constitue la cure saisonnière idéale. Dès les premiers jours du traitement, le malade retrouve le sommeil, les petits maux disparaissent, tout rentre dans l'ordre. C'est ainsi que les eczèmes, les acnés, les herpès, le psoriasis, l'érythème et le sycois s'effacent sans laisser la moindre trace, que les maux de reins, les rhumatismes, la goutte, se calment pour ne plus revenir, que les varicelles, les hémorroïdes et tous autres troubles circulatoires se réduisent, pour rendre la souplesse aux veines et artères et aux jambes leur agilité. C'est encore le Dépuratif Richelet qui forme les ulcères les plus profonds et sans qu'il soit permis d'en retrouver la place, et qui, pendant le retour d'âge, supprime les phénomènes congestifs, migraines, vertiges, mal de ventre et la menace de fibrome ou de tumeur. Voici, à l'appui de nos affirmations, des témoignages de reconnaissance, autant de preuves convaincantes, prises au hasard parmi des milliers du même genre :

**Rhumatisme Goutte - Douleurs**  
**Cloue - Furoncles Etat apocryphe**  
**Maux de jambes Ulcères - Phlébite**  
**Age critique Fibrome - Tumeur**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies ou, à défaut et pour tous renseignements, écrire de suite à L. RICHELET, de Sedan, 6, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.).

### PIEBON

Le paquet : 5 fr.

2 cuillerées à bouche par bain de pieds

Soulagement immédiat

6 cuillerées à bouche par bain complet

Arôme merveilleux

En vente chez tous les droguistes, merciers, épiciers, herboristes, marchands de chaussures, etc.

CONCESSIONNAIRE GÉNÉRAL RENÉ COLLET 8, RUE VALHY - LILLE

### PIEBON

Le paquet : 5 fr.

2 cuillerées à bouche par bain de pieds

Soulagement immédiat

6 cuillerées à bouche par bain complet

Arôme merveilleux

En vente chez tous les droguistes, merciers, épiciers, herboristes, marchands de chaussures, etc.

CONCESSIONNAIRE GÉNÉRAL RENÉ COLLET 8, RUE VALHY - LILLE

## AUBON GENIE

LILLE - 31-33, rue du Mollnet

# VENTE DE TOUT A CRÉDIT

ENTRÉE LIBRE DISCRETION

DEMANDER CATALOGUE

# GLORIA

"Le lait parfait"

Faites vos sauces blanches au lait Gloria : saveur, richesse, économie.

Société AMPCO 48, Rue Ampère Paris (17<sup>e</sup>)

## “On ne prête qu'aux riches”, dit-on

Les véritables riches sont les travailleurs sérieux et honnêtes

125 6<sup>e</sup> de la Liberté LILLE

LABANQUE MODERNE LE BIEN-ÊTRE

125 6<sup>e</sup> de la Liberté LILLE

dont les affaires sont en progression depuis 1906, date de sa fondation

### CONSENT DES PETITS PRÊTS SUR PAROLE A TOUTES PERSONNES HONORABLES

Il n'est exigé aucun nantissement, seule LA PAROLE DES HONNÊTES GENS est, pour la Banque Moderne LE BIEN-ÊTRE, la plus sérieuse garantie.

Remboursement en 6 traites mensuelles

Si donc vous êtes sérieux et travailleur, vous pouvez vous adresser, avec la certitude d'obtenir satisfaction, à la Banque Moderne LE BIEN-ÊTRE. Il vous suffit de lui demander la formule explicative et de répondre sincèrement aux questions posées sur cette formule. (Joindre 0,50 centimes pour frais de poste.)

SOLUTION RAPIDE — DISCRETION ABSOLUE

La signature et la parole d'un honnête homme, c'est de l'argent

On traite dans toute la France et les Colonies françaises.

(A détacher et nous envoyer avec un timbre de 0,50 centimes).

Monsieur le Directeur du BIEN-ÊTRE, 125, Boulevard de la Liberté, LILLE.

Veuillez me faire parvenir la formule explicative.

Noms \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

(écriture très lisiblement)

**ARGENT DE SUITE**

## L'IVROGNE

est un MALADE

Vous pouvez et devez le GUÉRIR

vous avez pour cela un remède absolument inoffensif, sans goût, sans odeur, la POUX.

dans toutes Pharmacies. Envoi contre 15 fr. 25 en mandat-poste, adresse Pharmacie GORREAUX 11 bis, rue de Ligny Roubaix ; Gde Ph<sup>ie</sup> de France, rue Faidherbe 10, BAILLÉUL, 100, rue L. Gambetta ; SON. DOIS, 230, rue des Postes, Lille ; MANTEL, 50, rue Fennars, Valenciennes ; E. ROUË, rue St. Aubert 3 Cambrai

POUR SE FAIRE AIMER Moyens pratiques et certains contre mandat de 10 fr. Ec. L. L. Traitement psychique, Wisny (N.), 42361.

## ON TROUVE PARTOUT

dans toutes les Pharmacies

AU PRIX DE 3 fr. 35 LA BOITE

# L'ONGUENT VEGETAL de l'Abbé PANET

PARC. QUE :

Il calme instantanément les démangeaisons, il soulage de la première application. Il guérit sûrement et rapidement sans rechute :

ECZÉMAS, LUPUS, DROUTES DE LAIT, PELADE, ULCÈRES VARIÉTIÉS, PSORIASIS, SYCOIS, DÉMANGEAISONS, URTICAIRES, MALADIES DE PEAU, DU CUIR CHEVELU.

Laboratoire de l'Abbé PANET, BLENDÈCQUES

## HOTELS et VILLÉGIATURES RECOMMANDÉS

**CHANTILLY (35 km. de Paris)**  
**HOTEL DU GRAND CONDÉ**  
 PREMIER ORDRE PRIX MODÉRÉS

**COXYDE-BAINS (Belgique)**  
**HOTEL-TAVERNE VICTOR** Pension à partir 25 fr. Cuisine soignée à l'excellent beurre de Diksmuide. T. par Victor Deprestre, à Coxyde, Route Royale, arrêt Tram, 50 mètres de la mer.

**DINANT-sur-Meuse (Belgique)**  
**GRAND HOTEL DES POSTES - PREMIER ORDRE**

**HEYST sur-MER (Belgique)**  
**GRAND HOTEL DES DUNES** Proprié. J. WILLEPUT 22 Chambres. Salle de Bains. Pension. Prix modéré. Cuisine renommée. Prix spéciaux pour Sociétés.

**LA BAULE-les-Pins (L.-Inf.) gare Pornichet**  
**HOTELLERIE DU PARC** Tout confort. T.C.F. Prix spéc. Mal. Juin. Sept.

**LENS (Pas-de-Calais)**  
**HOTEL MODERNE** Rue de la Gare. Tél. 90 33. COSFORT MODERNE. Salle de Bains. Prix modérés. Restaurant de 1<sup>er</sup> ordre.

**L. PORTEL-PLAGE**  
 LOCATION : Villas, Appartements meublés. Terrains, Villas à vendre. Agence SORRY, 13, rue Carnot.

**LUXEUIL-les-Bains (Hte-Saône)**  
**Grands Hôtels** METROPOLE - PARC - THERMES 1<sup>er</sup> Ordre. Apart. Salle de bains. Curo - Repos - Garage - Tennis.

**MALO-LES-BAINS**  
**A FLOREAL** (Vve LEBEURRE). Hôtel-Restaurant. 33, Avenue du Casino. Repas à prix fixe. Service par petites tables. Téléphone. Lefrinckoucke No 1. Maison spécialisée pour Sociétés et Banquets. Prix spéciaux pour Juin et Septembre. Arrangements pour Familles.

**MALO-TERMINUS**  
**HOTEL DU CASINO** Digue de Mer. — Pension avec jour. Garages. Téléphone. 15,58 Diksmuide. Ch. BOUCHER direct.

**HOTEL DE LA PLAGES** Pension complète 27,50 et 29 fr.

**HOTEL MODERNE** Anc. Maison FÉCAT-DUPUIS. Très bon cuis. bourg. 33 chamb. conf. Salle bains. Eau cour. et w.-c. à ch. étage. Elect. Gar. 12 voit. Tél. 2 Lefrinckoucke.

**PARIS**  
**HOTEL ROYAL ASTORIA** 173, R. La Fayette, 250 m. gare Nord et Est. Chambres dep. 20 fr.

**Baume Tue-Nerf Miriga** Pharmacie Leflon

**MAUX DE DENTS**

Guérison instantanée. C'est la seule préparation gommée médicale des dents. Prix 1 fr. 20. Sec-tion Pharmacie. Bouteille cont. 4 et 20 adhésifs. Arembaillat LILLE

**Un vrai remède de famille**

**ELIXIR MARCHAND**

contre Faiblesse, Anémie, Maladies de l'Estomac, GUERISON CERTAINE, RAPIDE, DURABLE

Dépôt général Pharmacie BEYAERT LILLE - 33-35, rue Faidherbe, 33-35 - LILLE

Et parmi les souvenirs qui lui venaient de sa contemplation, l'un se précisait surtout, l'absorbait, peuplait son hallucination.

Combien loin le soir où le cœur de Rolande et le sien échangeaient leur aveu dans un geste solennel, à travers l'espace empourpé.

Vers la nuit tombante, il s'accoudait à sa fenêtre, de même que ce soir sur le viaduc. Son âme se laissait entraîner longtemps, longtemps, au courant des impressions écloées en ses rêves sous la caresse d'amour, comme des violettes dans un scintillement de rosée.

Fil, la Horaison se magnifiant, il cueillait en pensée toutes les joies du triomphe, il en faisait une gerbe splendide qui s'éclaircissait dans l'avenir et le parfumait.

Rien ne semblait impossible à son exaltation. A lui le château qui sortait de l'ombre sa masse blanche, à lui les immenses domaines étendus autour. Et c'est un père, une mère qu'il installait déjà au milieu des richesses dont la possession l'effrayait presque, auxquelles il ne songeait point pour lui-même, en son bonheur d'être tout à l'aimée, de l'avoir toute à lui.

A quoi avait-elle abouti, cette envolée grandiose vers des cimes trop hautes pour les aspirations de son humble origine.

La chute profonde, anéantissante, qui l'écrasait, devant le spectacle d'où son grand rêve s'était élaboré.

Un âpre regret le mordait au cœur à l'idée de quitter la vallée ouverte en nef sous son viaduc, la Bouzanne devinée plus tard qu'aperçue entre les aunes ténébreuses, les collines des Roches allongées de chaque côté, le long du ciel étoilé qui faisait dôme au-dessus d'elles.

Rien de changé dans le décor — qu'un peu de nuit sur les choses, comme si le deuil qui remplaçait en son âme la joie d'autrefois se fût plus — ne faire des riches domaines entrevus alors qu'une surface restreinte de noirs et de gris, sans autre manifestation de vie que le murmure continu du vent dans les feuilles.

Où, tout était bien fini. L'espérance conservée si longtemps à travers tant d'obstacles agonisait dans ce départ immédiat, qu'il prévoyait sans retour.

Et des colères le prenaient contre l'injuste sort auquel il était condamné.

— Que me sert d'être venu ici ? s'indignait-il, d'avoir percé ces collines, constaté ce viaduc, percé son intelligence et mes forces au profit de l'humanité ? A échoir misérablement contre l'absurdité d'un principe, à voir en inutile opposer la valeur de son nom à celle de mon œuvre, à expier mon acte de bien dans la torture, à expier mon acte de bien dans la torture de deux âmes, éminemment sœurs, séparées d'éternité par une particule !

Puis il lui venait de douloureuses mélancolies, tandis que ses yeux se fixaient sur le château de Chabenet, à peine estompé en blanc dans l'horizon vague.

Rolande, que faisait-elle ? Sa fenêtre n'était pas éclairée. Dormait-elle ? Non, elle songeait à lui, elle pleurait dans l'ombre sur l'implacable destin qui l'éloignait d'elle, sur l'idylle effleurée.

Quelle allait être sa vie ? Seule avec un père barbare qui s'ingéniait à la torturer, avec une tante presque capable de remplacer Mme Bougron, sans même avoir Louise pour la consoler un peu — la jeune femme ayant trouvé porte fermée au château après la scène violente entre le comte et de Brémont.

Il ne l'avait pas vue depuis longtemps ; il parlait ainsi sans pouvoir lui dire adieu, la sachant désolée, n'y pouvant rien, avec la presque certitude de ne la revoir jamais.

"Telle pensée fit râler dans sa gorge un long sanglot. Il s'affaissa davantage sur le parapet : ses doigts fébriles déchiraient la lettre qu'il avait machinalement tirée de sa poche.

Il en regarda un à un les morceaux virer lentement spirales dans la nuit et s'y perdre bientôt.

Des envies l'assailèrent de suivre ces débris de la suprême illusion, d'enfermer dans une mort immédiate toute sa souffrance d'âme.

Et tandis qu'il se penchait vers le point, jusqu'à perdre l'équilibre, un gong

## VISITEZ LA BELGIQUE

Au BÉNÉFICE du change s'ajoutent les AVANTAGES des Cartes de libre circulation délivrées à PRIX RÉDUIT par les Chemins de Fer Belges et permettant de visiter le pays entier à VINGT PLACES de table fin, VILLES D'ART CÉLÈBRES, chef-d'œuvres de peinture et d'architecture, STATIONS DE CURE et de REPOS, SITES et VILLÉGIATURES PITTORESQUES des ARDENNES.

Tous renseignements et notices illustrées : Office des Chemins de Fer Belges 32, rue de Richelieu, Paris

Guide-tarif des Hôtels Horaire des trains

FEUILLETON DU 7 JUN 1928. — N° 62

# le VIADUC DE CHABENET

GRAND ROMAN D'AMOUR DE SYLVAIN DEGLANTINE

« Mon brave ami, je ne saurais vous dire combien m'est pénible cette séparation. Je m'y résoudrais cependant plus facilement si je vous savais heureux. Hélas ! quelle douleur n'emportez-vous pas au fond de ce cœur si loyal, si bon !

« Je n'aurais jamais compté sur une destinée aussi noire. Quand même, j'espère encore, je veux que vous sachiez avec moi. Un jour, vous reviendrez à nous, pour le grand triomphe. En attendant, songez que vous avez ici, un ami qui souffre avec vous. Mon pauvre Pierre... »

Certes, il ne doutait pas de l'ami, mais l'espoir...

La lettre qu'il tenait dans sa poche n'en était-elle pas la condamnation.

Il l'avait adressée à M. de Prémusat quelques jours plus tôt, suprême appel du naufragé, dernier coup de bélier contre le donjon qui ne voulait pas tomber.

Le comte la lui avait renvoyée sous enveloppe, sans un mot, lui manifestant ainsi son seigneurial dédain.

Il se sentit serré de plus près par le malheur acharné sur ses pas. Son âme s'enfonça dans la nuit, désireuse d'échapper à son étirement, de s'arracher aux angoisses qui la piquaient obstinément de leurs épingles rouges.

Ses regards errèrent sans fin à travers la vallée, avides d'en fixer davantage en son cerveau l'ineffaçable empreinte, effleurant les choses d'une pensée grise.

— Quand je vous dis que ce n'est pas du bon vin, ce que vous voulez faire là. Vaut mieux se trouver devant des Piémontais avec un fusil qu'avec une canne, vous savez bien. Et puis, la gendarmerie, c'est pas ben loin ; en se dépêchant, peut-être qu'on pourrait arriver au château assez tôt.

L'ingénieur n'était plus là. Il avait coupé à travers champs et gravissait les pentes qui mènent à Chabenet.

CHAPITRE XIII  
 LE COUP DE FEU

— Lucini, salue le premier et regarde si rien ne bouge, a dit Bandietti en arrivant devant le château.

L'endroit est désert ; le gros donjon dresse sa masse pâle dans la nuit ; des sapins épaississent l'ombre au pied du mur.

Maglio se baisse. Lucini lui monte sur le dos, atteint la crête du mur, se laisse glisser de l'autre côté.

— A ton tour, continue Bandietti en prenant la place de Maglio, et surtout ne le manque pas.

T'inquiète point, répond le Piémontais en grimpaillant sur lui.

Il est bientôt à cheval sur le mur.

On entend un bruit de rameaux froissés.

Bandietti se relève et se rejette sous les sapins d'un bond.

Tout aussitôt Pierre Dambach sort des arbres, court vers Maglio, le saisit par un pied et, d'un coup sec, le jette par terre.

Sans plus s'inquiéter, pensant que les deux autres bandits doivent être déjà dans la cour, il allonge les bras, parvient à atteindre le sommet du mur, s'enlève sans effort apparent.

Il va sauter de l'autre côté quand une détonation retentit, dans l'éclaircie rapide et lugubre de la scène.

Il pousse un cri, oscille un instant comme un granit détaché par la foudre, s'abat sur le pavé de la cour, une balle dans la tête gauche.

Lucini a repassé précipitamment le mur en s'aidant d'une chaise de fer oubliée là.

Il rejoint ses compagnons qui fument sous les sapins.

— Qui est-ce ?

— Je me le demande, assourdit Maglio. Une rude poigne toujours, j'ai la cheville démolie.

— Je n'ai pas eu non plus le temps de le reconnaître, répond de son côté Bandietti. Mais de voir notre plan avorté, ça m'a mis en rage... Et le gendarme a pu nous reconnaître : il nous est venu.

Je n'ai rien trouvé de mieux que de l'abattre. Il est touché au cœur.

Le coup de feu a donné l'éveil au château.

Les domestiques arrivent de divers côtés, à moitié vêtus, armés d'outils, s'éclairant de lanternes, qui rougissent en descendant les saillies de leurs corps, et ne laissent fuser dans la nuit que de courtes lueurs.

M. de Prémusat se montre à son tour à l'une des fenêtres, un pistolet à la main.

— Qu'y a-t-il ?

— Nous n'en savons trop rien, monsieur le comte, répondent des voix qui tremblent la peur. Peut-être bien un braconnier en train de ravader la volaille.

— Qu'on s'en assure.

On n'a rien trouvé d'anormal au poulailler, non plus dans le jardin, ni du côté de la grille.

Il n'y a rien de rien, monsieur le comte.

Chacun va regagner son lit, au grand bonheur des femmes qui se cachent derrière les hommes en claquant des dents, quand un râle arrive à l'oreille du cocher.

Il tourne sa lanterne dans la direction du bruit, aperçoit une masse noire étendue le long du mur.

Attendez voir, dit-il en s'approchant, il y a quelque chose par ici.

Il se baisse, découvre le rayon de son falot sur le corps, l'arrête sur le visage.

— L'ingénieur !... s'écrie-t-il. Ah ! on l'a bien arrangé !

Tout le monde s'est approché ; les lanternes éclairent vivement le blessé.